

# Et s'il était temps... de s'enraciner



*L'amour, une fois qu'il a germé, donne des racines qui ne cessent plus de croître. Saint Exupéry.*

*Enracinés et solidement fondés dans l'amour, vous serez ainsi à même de comprendre combien l'amour du Christ est large, long, élevé et profond. Lettre aux disciples de la ville d'Éphèse.<sup>i</sup>*

Aussi loin que je puisse remonter dans mes souvenirs, j'ai toujours été un amoureux des arbres... tous les arbres. Dans leur immense variété, leur mélange de force et de grâce de puissance et de sérénité, leurs courbes superbes, souvent imprévisibles, mais toujours harmonieuses, ont capturé mon cœur à jamais. Je n'étais plus un enfant, mais pas encore un adulte lorsque j'ai appris **qu'un arbre cache sous la terre, un volume de racine équivalent à celui de ses branches.**

Je n'étais plus un jeune homme quand j'ai pris conscience que **les humains, eux aussi, ont besoin de racines.** Des années se sont encore écoulées avant que je ne réalise **l'importance d'en prendre soin.**

Par nature, les humains — comme le gaz — ont tendance à occuper tout l'espace disponible, disponible... en surface, ils préfèrent s'étendre que s'approfondir.

Depuis Assurbanipal — le plus grand empereur Assyrien — jusqu'à Napoléon, sans oublier César Auguste, Gengis Khan et leurs homologues contemporains, **il y a toujours eu des hommes rongés par le désir d'étendre leur pouvoir mortifère sur la surface de la Terre.<sup>ii</sup>**

Tous les humains ne rêvent pas de devenir les maîtres d'un royaume guerrier, mais nous avons toutes et tous tendance à vouloir nous étendre. Dans l'acquisition de richesses, dans le pouvoir et le contrôle des autres, dans l'autorité, la réussite ou la renommée... les domaines sont infinis, mais le principe d'expansionnisme est identique. Ce désir est l'une des causes de la misère, de l'injustice, de la violence qui affligent l'humanité.

Nous venons tout juste de célébrer Noël, la venue de **la Parole faite humaine pour nous proposer un autre chemin** — celui proclamé en silence par le peuple des arbres. Un développement harmonieux, un partage équilibré entre le visible et l'invisible, entre les branches et les racines, entre l'élargissement et l'approfondissement.

— Par manque de racines, **nous ne savons pas qui nous sommes**, nos branches portent les fruits de la peur, la peur, mère de toutes les agressivités.

— Parce que nos racines sont minuscules, **nous sommes emportés par le moindre tourbillon**, nous flottons d'une opinion à l'autre, d'une mode à l'autre, d'une illusion à la suivante, facilement manipulé-e-s.

— La faiblesse de nos racines ne nous permet pas d'être nourris à l'intérieur, **le vide grandissant nous entraîne inexorablement dans une spirale infernale** — insatisfaits, nous voulons nous étendre un peu plus, au détriment de tout approfondissement...

— Parce que rien n'est jamais simple, **nos racines peuvent plonger dans des sols toxiques** s'imprégnant d'amertume, de vengeance, de rancune...

**J'aimerais toutefois vous partager un secret** qui n'a pas vocation à le rester, une leçon de vie enseignée par d'autres amies des arbres, des amies à racines, et à fleurs. Elles prospèrent au sein des antiques forêts qui vivent encore libres et intouchées, dans les derniers sanctuaires de notre monde blessé.

Dans ces écosystèmes millénaires, les arbres poussent en familles nombreuses, ils occupent tout l'espace, prennent toute la lumière. Pour se développer, certaines orchidées<sup>iii</sup> se sont hissées à la cime des arbres, elles s'y accrochent sans leur faire le moindre mal, et tendent vers le ciel leurs vrilles élégantes. **Elles sont capables, par ces racines aériennes, de capter l'eau et les nutriments qui sont nécessaires à leur développement**, elles prospèrent au-dessus de la canopée.

Je suis peut-être ambitieux, mais c'est **ce que je nous souhaite pour 2026, que nous prenions soin de nos racines**, que nous ayons le désir de les voir se développer.

Choisissons — plutôt que de les planter dans le terreau pollué de la conquête, de la compétition, de la comparaison — de les faire monter discrètement vers le ciel **afin de capter l'amour infini**, les nutriments de la vérité, de la pureté, de la bienveillance de Celui qui désire que nous nous enracinions dans son amour.

**Que cette nouvelle année nous voit nous épanouir** en « orchidées » aux racines bien développées, sagement orientées vers l'amour éternel.

Fermement enraciné dans la belle amitié qui nous lie les un-e-s aux autres, je vous souhaite de prospérer en racines aériennes,

*Philip.*

---

<sup>i</sup> Ephésiens 3. 17-18

<sup>ii</sup> N'oublions pas les paroles du Christ : Mon royaume n'est pas de ce monde. Jean 18.36

<sup>iii</sup> Les orchidées sauvages qui captent l'eau dans le ciel au-dessus de la canopée sont des orchidées épiphytes.